

1. Introduction thématique

1.1. Parler avec Dieu, c'est prier

« Dans la prière, nous pouvons pressentir que nous ne sommes jamais seuls : L'esprit Saint soutient en nous une communion avec Dieu, non pas pour un instant, mais jusque dans la vie qui ne finit pas. » Frère Roger de Taizé¹

Prier, c'est parler avec Dieu. **Le pari de la foi conçoit la prière comme un dialogue avec Dieu.** La prière n'est pas un discours à Dieu. Il s'agit de parler avec et ainsi d'entrer dans une conversation.

Bien sûr, Dieu n'est pas un interlocuteur comme les autres. Comme le temps de Dieu est différent « Pour toi, mille années passent aussi vite que la journée d'hier, ou quelques heures de la nuit. » (Psaume 90, 4), le dialogue avec Dieu passe par des canaux différents. D'ailleurs, le prophète Esaïe (Citation au dos de la couverture) a fait l'expérience d'une réponse de Dieu : Dieu lui a donné des forces nouvelles.

La prière, c'est en fait assez mystérieux. Il semble que c'est nous qui parlons à Dieu. Pourtant, parfois, Dieu nous parle à sa façon. Écoutons le témoignage d'un homme de prière le chanoine Bernard Gabioud : « On me prie aujourd'hui de partager mon expérience de la prière... Je voudrais vous répondre : je ne sais pas prier, je ne sais pas ce qui se passe en moi, au cœur de mon cœur... mais je sais qu'il est une Musique qui me donne parfois envie de danser ma vie... Aujourd'hui, ma prière, c'est essentiellement de laisser respirer la divine Présence qui habite le cœur de mon cœur. Ainsi, me semble-t-il, c'est Dieu, le premier, qui me prie : « Fais toi capacité, je me ferai Torrent » (c'est Jésus qui prie, là, Catherine de Sienne), fais-toi espace et Je comblerai le désir de ton cœur. Toute ma quête consiste à rejoindre cette Source qui sourde je ne sais trop à quelle profondeur. Ma prière, aujourd'hui, c'est aussi une immense soif. »

Paul, dans la lettre aux Philippiens (Citation au dos de la couverture) nous presse de prier. Jésus lui-même nous a encouragés : « Demandez, et on vous donnera. Cherchez, et vous trouverez. Frappez à la porte, et on vous ouvrira. » (Luc 11, 9). Cela ne signifie pas que Dieu donne ce qu'on demande, mais bien que quelque chose nous sera donné. Cette précision est importante, nous le verrons plus tard. Demandez, cherchez, priez nous met en mouvement.

La prière, c'est entrer dans un mouvement. C'est pourquoi, nous avons représenté la prière par des ballons qui s'envolent. La prière, une fois lâchée, ne nous appartient plus. Elle est un don fait à Dieu. Nous avons confiance qu'il va en prendre soin.

Faire découvrir aux enfants que la prière est un mouvement vers Dieu et de Dieu vers nous, voilà notre point de départ. Selon Rebecca Nye ² « Dans l'enfance, la spiritualité porte particulièrement sur le fait d'être en relation, de répondre à un appel, de se relier à plus que moi seul, c'est à dire aux autres, à Dieu, à la création ou à un profond sens de l'être intérieur. Cette rencontre avec la transcendance peut advenir dans des expériences ou des moments spécifiques aussi bien qu'à travers une activité imaginative ou réflexive ». Favoriser cette spiritualité est notre souhait.

Il est vrai que la prière ne va pas de soi dans notre société, dans les familles actuellement. « La vie d'aujourd'hui ne nous incite pas à l'intériorité et à la pratique de la prière : rythmes chargés, stress, fatigue des parents et des enfants, individualisme, superficialité parfois et matérialisme, etc. Autant de raisons pour ne plus laisser de place à la vie spirituelle, notamment en famille. »³ C'est pourquoi, nous avons voulu créer un espace pour découvrir, explorer, voire expérimenter cette dimension de notre foi chrétienne.

Nous allons le faire dans la joie de la reconnaissance. Paul ajoute cet élément à la prière. **Prier avec un cœur reconnaissant.** Cela change notre regard sur Dieu et sur nos vies. Il ne s'agit pas de prier comme quand on fait une liste d'achat ou une liste au Père Noël, mais de prier en regardant déjà tout ce qui nous a été donné. Cela peut paraître paradoxal en même temps de remercier et de demander. Souvent dans les psaumes, dans la même prière, on trouve la louange, la demande, voir même la



1 Frère Roger de Taizé « Prier dans le silence du cœur », p. 9

2 Rebecca Nye « La spiritualité de l'enfant. Comprendre et accompagner », Editions Empreintes, p. 6

3 Parcours catéchétique « Prier avec nos mots et ceux du Notre Père », Editions Olivétan, p. 10.



plainte, la révolte. Les psaumes ont l'art de manier ce mélange. Parfois, cela nous surprend, voire nous déstabilise, de voir en même temps le doute et la confiance, la peur et la paix. Et pourtant, c'est peut-être la source d'un équilibre intérieur. Reconnaître que plusieurs émotions peuvent cohabiter en nous et les apporter dans la prière, c'est ainsi qu'en nous peut se faire l'unité. Les enfants ont cette capacité d'en même temps rire de la vie et exploser de colère. Ils assument d'une manière spontanée leurs émotions. Ainsi, prier en intégrant en même temps la demande et la reconnaissance, la confiance et le doute, la colère et la joie est une belle façon d'accueillir ce qui nous habite et de nous ouvrir à ce qui habite les autres, voire nous ouvrir à une vision holistique de la vie.



Heureux est l'homme
qui ne hurle pas avec les loups,
ne danse pas au rythme de l'argent,
et n'entre pas au conseil des violents.
Il n'hésite pas à sourire pour faire signe
et surveille davantage son cœur que sa ligne.
Heureux est le peuple qui entre en guerre
contre toutes les formes de misères.
Il trace droit les sentiers de la liberté
et permet à chacun de vivre dans la dignité.
Heureux est l'enfant dont la rue n'est pas l'école,
dont l'écran ne sature pas les loisirs
et qui n'est pas jugé au seul prix des résultats scolaires.
Enthousiasme et curiosité font de lui un bon petit drôle.
Heureuse est l'Eglise qui aventure son espérance
au côté des hommes de toutes patiences.
L'Évangile est son remède quand les mots font mal.
Tous ceux-là sont comme des arbres plantés au bord d'un ruisseau
qui donnent en leur temps un fruit au goût génial.
Jamais leur feuillage ne meurt, jamais leur courage ne cède.
Ils entreprennent de partager le pain de leurs travaux
et s'engagent à apporter leur aide.
Tel n'est pas le sort
des tièdes
qui fuient
les ennuis
et trichent
avec les riches.
Le vent balaie
leurs effets.
À la racine, Dieu
nourrit jeunes et vieux.

Prière de Arnaud Favart

1.2. Des mots de tous les jours

« Une prière personnelle demeure toujours simple. Pensons-nous que, pour prier, il y a besoin de beaucoup de paroles ? Non. Il arrive que quelques mots, parfois maladroits, suffisent pour tout remettre à Dieu, nos craintes comme nos espérances. » Frère Roger de Taizé⁴

Pour entrer dans la prière, nous l'avons fait au travers de mots simples et en même temps de mots riches. Ces petits mots, certains on les dit tous les jours comme « Bonjour » « Merci » « S'il te plaît » « Pardon ». D'autres, nous les disons fréquemment dans les prières et les chants comme « Amen » « Alléluia ».

Ce sont des mots clés qui ouvrent des portes. Ce sont des mots de politesse qui ouvrent les cœurs. Ce sont des mots cadeaux comme le dit Rémi Guichard

« Je connais des mots faciles
Plus faciles que crocodile
Des petits mots bien rigolos
Qui font plaisir comme des cadeaux.
Que l'on peut offrir cent fois par jour
Le premier s'appelle bonjour
Le deuxième s'appelle merci
Je les chante et je souris »

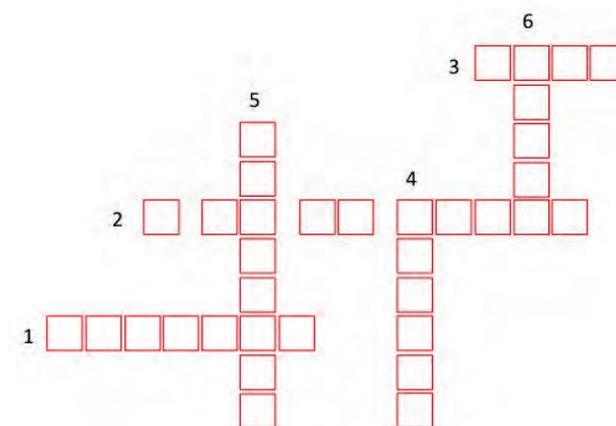
L'idée est d'ouvrir ces mots comme des cadeaux, de découvrir un texte biblique en lien avec ces mots et ainsi de les enrichir.

Au travers des mots de tous les jours, l'enfant comprendra ainsi que la prière n'est pas réservée au dimanche ou à l'église, mais peut se pratiquer tous les jours. L'enfant pourra aussi découvrir que Dieu est présent tout au long des jours, comme l'exprime cette prière d'après le Psaume 139 « Dieu dit : « Je t'ai toujours aimé. Déjà quand tu étais dans le ventre de ta maman, je te connaissais. Je suis toujours avec toi. »⁵

Au travers des mots spécifiques, l'enfant approfondira trois fêtes chrétiennes, Noël, Pâques et Pentecôte. Il pourra ainsi découvrir que Dieu est au-delà de nous, qu'il est mystérieux à l'image de ces mots qui viennent d'une autre langue.

Et voici pour vous amuser mais aussi pour voir que ces mots font partie de la poésie et des chansons, un petit **mots croisés**.

- 1) « L'amour est simple comme le bonjour »
J. Prévert
- 2) « S'il te plaît, dessine-moi un mouton »
St-Exupéry
- 3) « Alors, je prie pour exister. Amen »
P. Obispo
- 4) « Il y a aussi de l'avenir dans le pardon »
J. Derrida
- 5) « Et chaque souffle que nous respirions était un Alléluia » J. Buckley
- 6) « Le meilleur ami de « merci » est « beaucoup »
M. Bouthot



4 Frère Roger de Taizé « Prier dans le silence du cœur », p. 9

5 « Prières et bénédictions pour les tout petits », Opec, p. 3



1.3. Prière et exaucement

« Si loin que l'on remonte dans l'histoire, des multitudes de croyants ont su que, dans la prière, Dieu apportait une lumière, une vie au-dedans. » Frère Roger de Taizé⁶

Pourquoi est-ce que Dieu ne m'a pas répondu ? Pourquoi Dieu m'a oublié ? demandent les enfants.

Pourquoi mes prières ne sont-elles pas exaucées ? demande-t-on encore, adulte.

Parfois même, on se demande : qu'ai-je fait pour que Dieu ne me réponde pas ?

Est-ce que je manque de foi ?

Ou au contraire :

Que fait-Dieu ? Existe-t-il vraiment, lui qui ne répond pas ?



D'ailleurs, balayons d'emblée le problème du manque de foi. Bien sûr, la foi ne cesse jamais de grandir. Il s'agit toujours de faire grandir en nous notre foi. Mais bien des religieux, des mystiques, des grands hommes et femmes de foi, n'ont pas été exaucés. Commençons par Paul. Il écrit « Trois fois, j'ai prié le Seigneur de me délivrer de cette souffrance. Mais le Seigneur m'a dit : « Mon amour te suffit. Ma puissance se montre vraiment quand tu es faible. » (2 Corinthiens 12, 8-9). Paul n'a donc pas été exaucé. Et pourtant, nous ne pouvons pas l'accuser de manquer de foi !

Que fait Dieu ? C'est une question centrale de notre foi chrétienne. Cette question rejoint la question du mal et de la souffrance. Et elle est souvent là au creux de notre prière, comme l'exprime Daniel Marguerat : « La prière non exaucée est une blessure, qu'aucune formule théologique n'apaisera vraiment. Finalement, face au mystère du silence de Dieu à certaines demandes, le Nouveau testament offre un seul chemin : la persévérance. Continuer à prier, parce que demander n'est pas informer Dieu de nos besoins ; demander, c'est prendre devant Dieu notre juste condition de créature. « Le besoin se fait requête, parce que l'homme, d'une manière ou d'une autre, se sait « créature », parce que demander et recevoir est l'expression de la condition humaine, de la vérité de l'être-homme. » (Ch. Senft) Continuer à prier, malgré le non-exaucement parce qu'il n'est pas de prière perdue ; toute prière pénètre cet espace habité par la générosité de Dieu. Continuer, car la parole du priant est cette parole, fragile, qui atteste la présence du Dieu silencieux. C'est pourquoi il y a, dans la prière, une dimension de célébration de tout ce qui peut devenir, et le devient en fait, signe de cette présence cachée de Dieu : le monde, heureux ou blessé, la présence de l'autre dans son plaisir et sa souffrance. La prière persévérante refuse d'abdiquer, et comme l'ami importun, elle retourne à la porte pour ne pas se séparer de Dieu. »⁷

Ainsi, je crois que face à l'enfant et sa prière non-exaucée, il faut surtout et d'abord l'accueillir et l'écouter. Prendre le temps de comprendre la souffrance qu'il éprouve et le doute qui le traverse. Ainsi, cette souffrance pourra être apportée à Dieu, le doute pourra être déposé et peut-être des ouvertures seront créées par cette écoute, des ouvertures qui auront le goût de l'exaucement.

D'ailleurs dans le texte de Philippiens, l'exaucement arrive dans la paix, une paix qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre et qui garde nos cœurs unis au Christ, comme en témoigne également Gandhi : « Je ne suis pas un homme de lettres ni de sciences, je prétends humblement être un homme de prière. C'est la prière qui a sauvé ma vie. Sans la prière, j'aurais depuis longtemps perdu la raison. Si je n'ai pas perdu la paix de l'âme, malgré les épreuves, c'est que cette paix vient de la prière. On peut vivre quelques jours sans manger, mais non sans prier. La prière est la clef du matin et le verrou du soir. Voilà le témoignage personnel. Que chacun tente l'expérience et il trouvera que la prière quotidienne ajoute quelque chose de neuf à la vie, quelque chose qui n'a d'équivalent nulle part. »

Il faut préciser encore que Dieu n'est pas une machine magique à exaucer les prières. **La liberté est un attribut de Dieu** : « Le Seigneur déclare : « Vos pensées ne sont pas mes pensées, mes façons de faire ne sont pas les vôtres. Il y a une grande distance entre mes façons de faire et les vôtres, entre mes pensées et vos pensées. Elle est aussi grande que la distance entre le ciel et la terre. » (Esaïe 55, 8-9).

⁶ Frère Roger de Taizé « Prier dans le silence du cœur », p. 35

⁷ Pour aller plus loin avec Daniel Marguerat : « Et la prière sauvera le monde », Cabédita, 2015

Laissons ainsi à Dieu sa liberté de penser comme l'invite cette petite histoire :

« Tous les jours depuis des mois, la petite Mathilde prie pour qu'il fasse beau le jour de son anniversaire, ce qui fait bien rire sa gouvernante, qui n'est pas croyante.

Le jour venu, il pleut des cordes toute la journée!

La gouvernante, moqueuse, lui dit :

« Tu vois, Mathilde, ton Seigneur ne t'a pas entendue. »

« Oh si, répond Mathilde, pleine d'aplomb. Il m'a entendue! Simplement, tu vois, Il a dit NON! »⁸



Prière au fil des mois....

En soufflant des bulles de savon...

Quand je suis né,
j'ai gonflé tout fort mes poumons
et j'ai fait beaucoup de bruit avec ma bouche.
Depuis... tout le temps, tous les jours, je respire,
je vis.

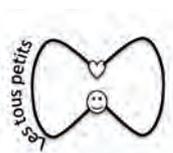
Mon Dieu, tu me donnes
ton souffle de vie.

Une prière

Quand je joue avec les bulles de savon,
elles sont poussées par mon souffle
puis elles continuent leur course,
en tournoyant...
Quelque chose les anime, les porte
dans l'air, c'est le vent, le souffle de l'air.
Mon Dieu, tu es comme le vent,
même si je ne te vois pas, tu es là,
au cœur de ma vie, tu me portes,
tu m'animes.

Merci pour
ton souffle d'amour.

⁸ <http://www.spiritualite-chretienne.com/moderne/histoires4.html>



1.4. Prier avec les tout-petits

Prier avec un tout-petit est toujours un moment privilégié et précieux de partage et d'écoute. La formation spirituelle du tout-petit peut commencer dès la naissance, principalement par la prière, car celle-ci n'est pas une récitation de formules, mais une relation personnelle avec Dieu. Même petit, l'enfant est capable de sentir la présence et l'amour de Dieu, comme il est capable de sentir l'amour et la tendresse de ses parents. La prière se fait rencontre avec Dieu.

Il y a autant de manières de prier qu'il y a d'enfants, de familles, de lieux... mais aussi de l'appartenance à la confession catholique ou protestante. C'est à chaque famille de trouver son rythme, sa manière, son lieu. Il n'y a pas de recette, mais soyez sûrs, il n'y a pas de mauvaise façon de prier. Dieu aime quand on lui parle avec notre cœur.

On ne fait pas prier un enfant, on prie avec lui. C'est en priant soi-même qu'on apprend aux enfants à prier. Il s'agit de lui apprendre à vivre sous le regard de Dieu et de s'en savoir aimé et de l'aimer en retour.

Quoi de mieux que de faire de ce temps de prière, un rituel, tel le rituel du coucher. Il retrouvera chaque fois ce rituel, comme un cadre rassurant.



Quelques pistes :

- Créer un cadre rassurant, calme, favorable au recueillement, sans élément perturbateur
- Plus l'enfant est petit, plus la prière doit être courte. Courte mais belle.
- Prendre un temps de chant, cela permet d'entrer dans le monde de l'enfant
- Structurer ce temps de prière en différentes phases. Par exemple : on s'assoit, on allume une bougie, on fait un signe de croix (version catholique), on entame un chant, temps de prière avec Merci, Pardon, S'il te plaît, petit temps de silence, Notre Père et on peut finir par le chant suivi du signe de croix.
- Créer des habitudes de prière, pour donner des repères à l'enfant et à l'aider à se retrouver spontanément.
- L'enfant a un rythme lent, il faut le respecter.
- L'enfant a besoin de bouger, on ne peut pas lui demander de s'asseoir par terre et de rester tranquille un long moment. Il faut trouver un juste équilibre.
- On peut gestuer la prière, les enfants vivent ainsi la prière de tout leur cœur et de tout leur corps.
- Si les enfants ont eu une activité intense avant le temps de prière, prévoir un « sas » de silence et de calme, en proposant de profondes respirations, ou des petits exercices de relaxation simple : on parcourt en les nommant toutes les parties du corps, lentement en disant par exemple : je sens mes pieds qui ont beaucoup bougé, là, ils se reposent un peu, ils deviennent lourds etc. L'exercice prend 2 minutes mais il peut être utile en cas d'agitation.

Les étapes de la vie spirituelle des tout-petits :

- Nouveau-né : imprégnation durant la prière des parents.
- 15 mois : prière formulée, mais courte, à répéter après les parents, puis avec eux.
- 2 ans : prier pour tous ceux qu'on aime, dire merci, petit temps de silence.
- 3 ans : développer les facultés d'admiration, dire merci, pardon et s'il te plaît.
- 4-5 ans : écouter des histoires de la Bible adaptées aux petits

Quelle prière ?

Il n'y a pas besoin de grands discours pour prier, surtout avec des tout-petits. Le petit enfant vit avec la présence de Dieu sans trop y penser, donc une question à Dieu peut devenir une prière, une demande à lui présenter ou tout simplement un merci à lui dire. Il suffit de peu de mots pour dire à Dieu ce qui habite notre cœur.

Les petits mots prière (merci, pardon, amen, alléluia, bonjour, s'il te plaît) que nous allons vous présenter tout au long de l'année peuvent être une aide au début d'un temps de prière.

Lire une histoire biblique adaptée aux enfants peut être une bonne manière de commencer la prière et d'entamer un dialogue avec l'enfant.

Quelles positions pour prier ?

Avec un tout-petit, toutes les positions sont possibles car il est difficile pour lui de rester assis, dans la même position, un long moment. L'attitude qui l'apaise et lui permet de rentrer en lui-même est la meilleure solution, c'est aux parents de l'aider à la trouver. Assis, coucher, debout, à genoux, les mains jointes mais aussi danser ou chanter avec une gestuelle sont de nombreuses attitudes de prière. Tout notre corps exprime les sentiments qui nous habitent et encore plus chez les petits. S'ils ne savent pas parler ou pas bien encore, c'est un bon moyen d'expression.

Le coin prière :

Quelque part dans la maison il est bon de trouver et de créer un coin prière. C'est un lieu qui rappelle la présence de Dieu mais aussi un lieu qui nous réunit.

Comment le préparer ? Trouver le bon endroit, où l'on peut facilement se réunir avec un petit ou toute la famille. Arranger un joli tissu pour y déposer les différents trésors. On peut y mettre tout ce qui nous tient à cœur et qui nous fait penser à Dieu. Une image (icône), une Bible, un livre de prières, une bougie, les bricolages fabriqués à l'éveil à la foi, des fleurs...

La prière, mode d'emploi :

- S'installer confortablement dans le coin prière ou le lieu choisi
- Allumer une bougie
- Faire un beau signe de croix (version catholique)
- Écouter un chant ou une musique et/ou chanter avec l'enfant
- Lire un texte biblique sous une forme adaptée à l'âge de l'enfant
- Petit temps de silence
- Temps de prière spontané (merci, pardon, s'il te plait ...)
- Notre Père
- On dit au revoir au Seigneur par un beau signe de croix

Quitter le coin prière doucement

Ceci est un modèle et peut être changé selon vos envies. Il est important de créer un rituel, des gestes, des mots qui seront toujours pareils et qui permettra à l'enfant de se repérer et de se sentir en confiance. Vous pouvez inventer des petits trucs, qui vous seront personnels mais que l'enfant s'appropriera.

Les gestes et prières de notre tradition chrétienne, comme le « signe de croix » et le « Notre Père » ne sont pas à apprendre par cœur aux tout petits. C'est à force de les entendre de la bouche de ses parents qu'il s'en imprégnera et les apprendra. Il finira par les dire non pas « par cœur » mais « avec le cœur » et ne soyez pas étonné de l'entendre les dire en dehors du temps de prière.

Il n'y a pas de mode d'emploi pour la prière avec les tout-petits. C'est à chaque famille de créer ses propres habitudes, ses propres paroles et prières, ses propres attitudes, son propre équilibre permettant à chacun de grandir dans l'amour de Dieu. Et elles peuvent évoluer et changer avec le temps. La prière est un élan du cœur.

